



Retenue de Jouarres

Bulletin Avril 2026

Les chiffres clés



Niveau de remplissage au 23/04/26 : 49,31 m NGF pour 4,3 Mm3 (pour rappel, à 50 m NGF, la retenue est à pleine capacité)
Prévision d'atteinte de la cote maximale : aux alentours du 10 mai 2026

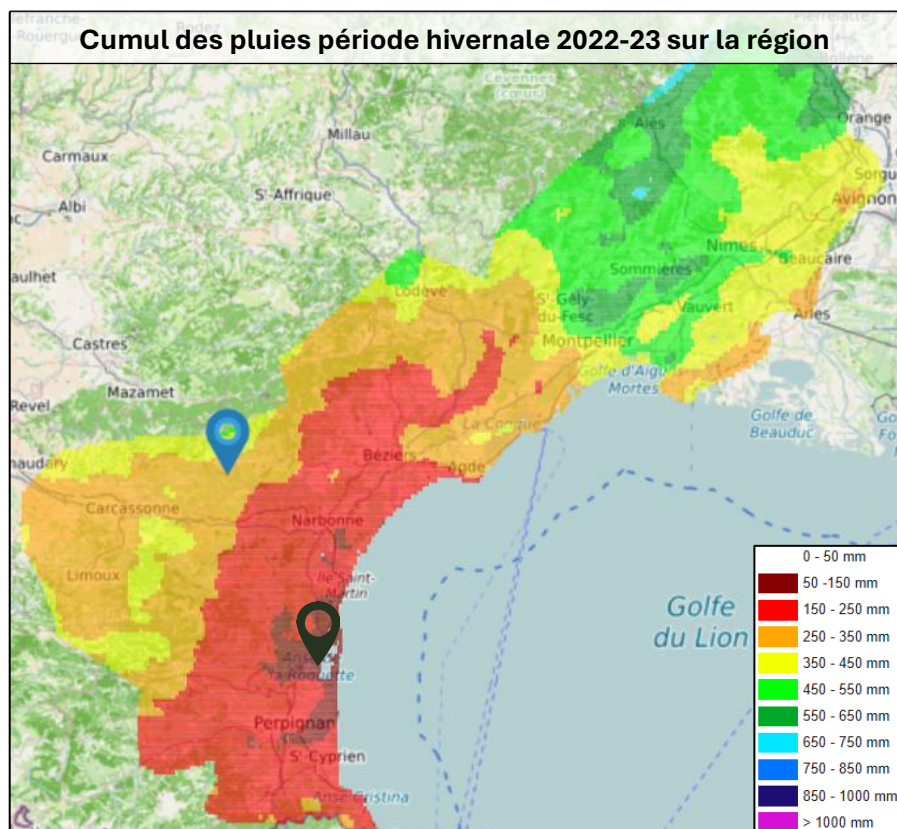


Cet hiver 2025/2026, le remplissage de la retenue a été réalisé :

- avec une première phase de pompage dans le canal du Midi avec près de 1,6 Mm3 pompés du 12/11/25 au 02/01/26.
- Grâce à des apports naturels exceptionnels de 1,2 Mm3, en lien avec les épisodes pluvieux de ce début d'année
- Avec la reprise des pompages dans le canal du Midi, depuis le 16/03/26, et ce grâce aux interventions d'urgence post tempêtes Nils et Pedro réalisées par VNF pour rétablir l'alimentation en eau du canal (près de 800 arbres déracinés sur les abords du canal)

SAISON 2026 : BILAN DES PLUIES ET RECOMMANDATIONS D'IRRIGATION

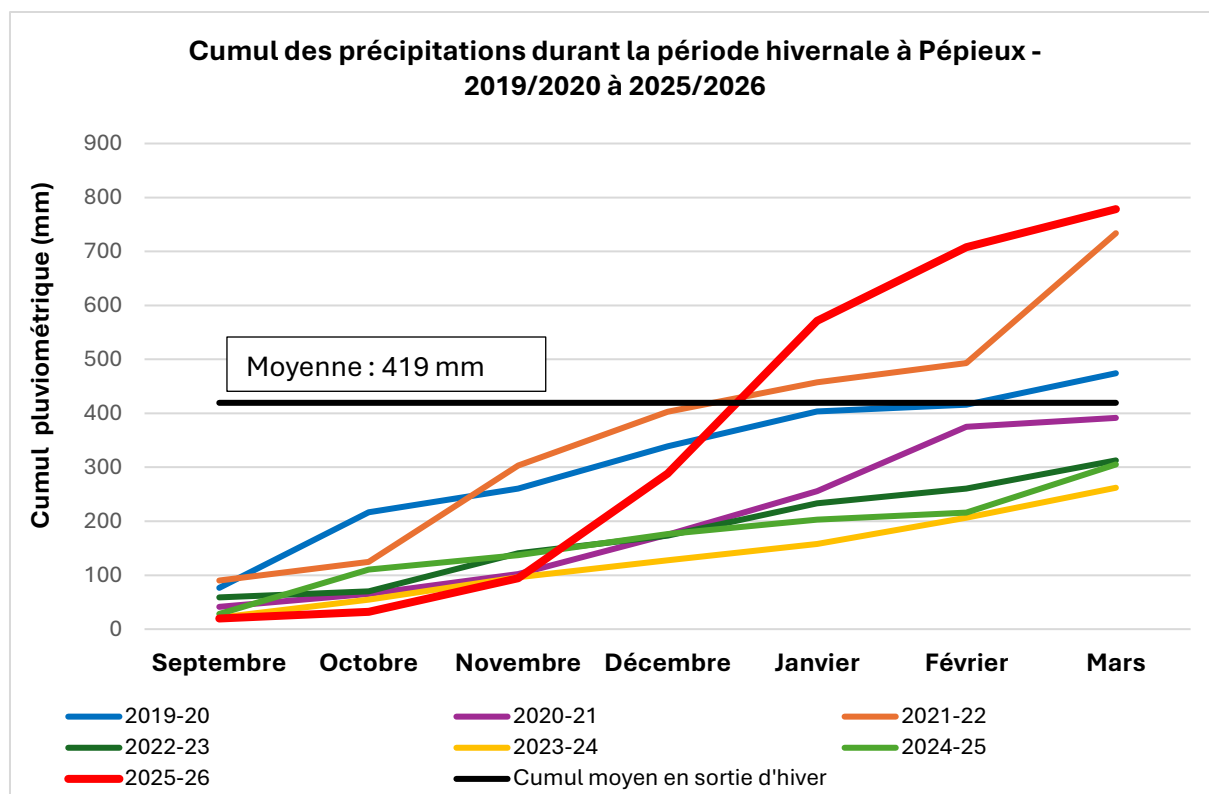
Climat hivernal des environs de Jouarres : où vous situez-vous ?



Nous avons retenu cette carte (hiver 2022-2023) pour illustrer la situation type de la répartition des cumuls pluviométriques des six dernières années en sortie d'hiver, représentative des disparités existantes à l'échelle régionale.

Le secteur de Jouarres (indiqué par le repère bleu) se situe dans une zone climatique moins sèche que ce qui est observé sur les secteurs voisins du littoral audois. Pour vous donner une idée, la pluviométrie moyenne des six dernières années à Pépieux est supérieure d'environ 20% à celle enregistrée à Roquefort-des-Corbières (repéré par la punaise en noir).

Cumuls pluviométriques 2025-2026 : où en sommes-nous ?

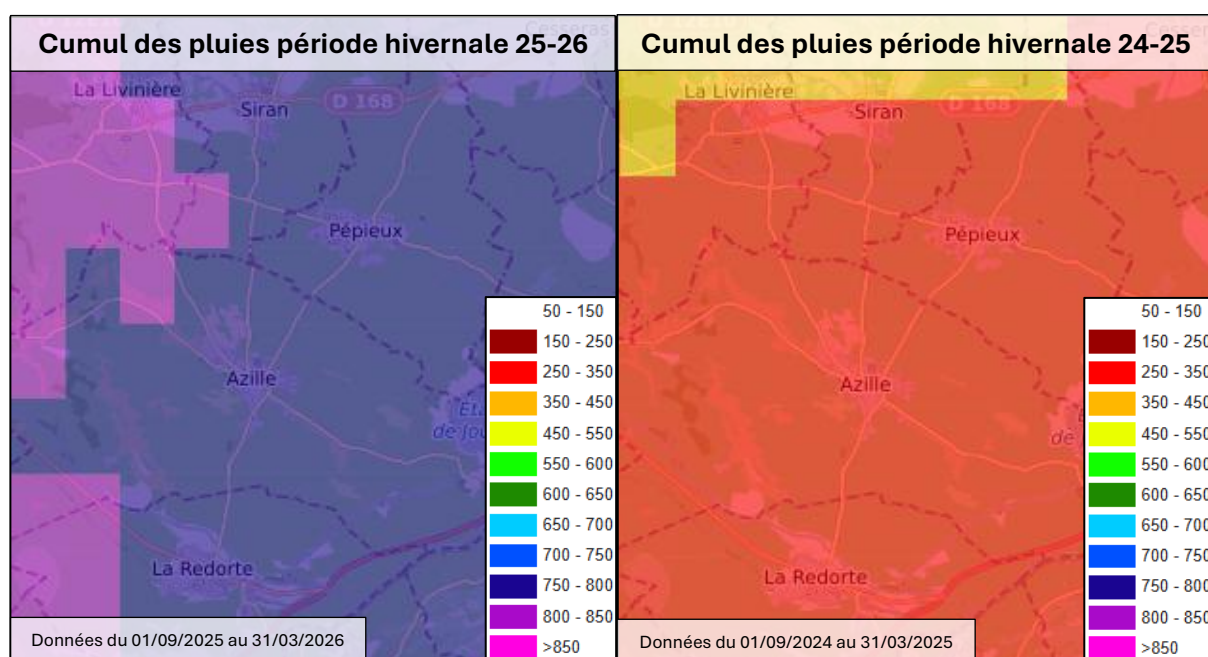


Le graphique ci-contre représente l'évolution des cumuls pluviométriques sur le secteur de Pépieux au cours de la période hivernale de 2025-26 par rapport aux six dernières années.

Si les mois de septembre à novembre ont enregistré des quantités inférieures aux années précédentes, la tendance s'est nettement inversée à partir de décembre. Les mois suivants ont en effet affiché des cumuls particulièrement importants, atteignant des niveaux supérieurs à ceux de la période 2021-22.

La période hivernale 2025-26 se positionne nettement au-dessus des six dernières années, présentant des cumuls largement excédentaires, presque deux fois supérieurs au cumul moyen pluriannuel en sortie d'hiver à Siran, ce qui permet d'aborder la campagne 2026 dans des conditions d'alimentation hydrique très favorables sur le secteur. A titre comparatif, les cumuls en sortie d'hiver 2024-25 et 2023-24 étaient inférieurs respectivement de 27% et 38% par rapport à la moyenne pluriannuelle.

Répartition des précipitations sur le secteur : 2025-26 se démarque-t-elle de 2024-25 ?



La carte à gauche ci-dessus présente la répartition spatiale de la pluviométrie sur le secteur de Jouarres au cours de la période hivernale du 1^{er} septembre 2025 au 31 mars 2026.

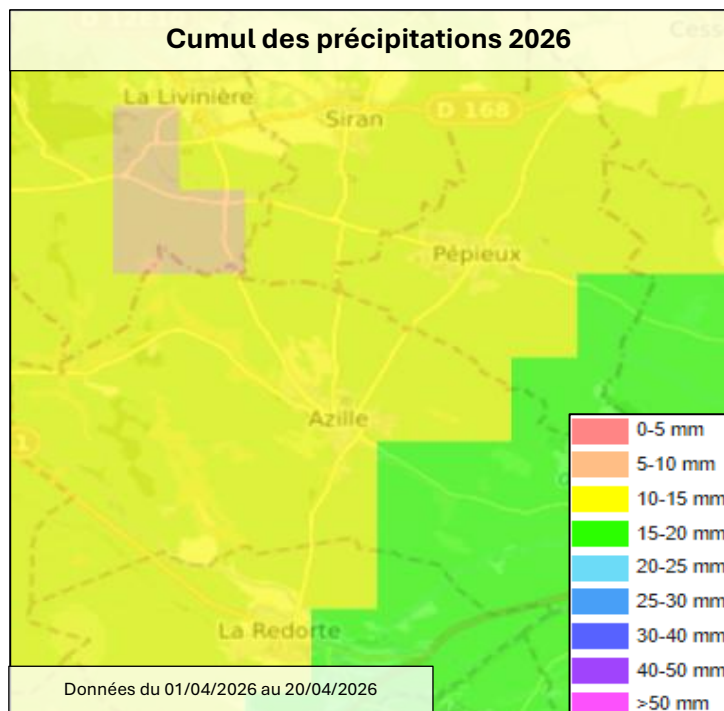
Sur le territoire, les cumuls suivent un gradient croissant d'Est en Ouest, avec des valeurs majoritairement comprises entre 750 et 800 mm. Les zones autour de La Livinière et à l'Ouest de La Redorte enregistrent les cumuls les plus importants du secteur entre 800 mm et 850 mm.

Dans l'ensemble, ces cumuls sont au minimum supérieurs à 750 mm, ce qui représente le double, voire plus, des cumuls enregistrés à la même période en 2024-25. En comparaison avec 2024-25 sur la carte à droite, la gamme de valeurs était principalement entre 250 et 350 mm, avec des cumuls plus importants entre 350 et 450 mm au Nord autour de La Livinière.

La saison estivale 2026 : sous quelles conditions commence-t-elle ?

Conditions climatiques

En ce début de printemps, les précipitations enregistrées en avril sont relativement faibles sur l'ensemble du secteur, comme l'illustre la carte ci-contre. Les cumuls sont majoritairement compris entre 10 et 15 mm, à l'exception des secteurs au Sud de la Livinière où ils sont légèrement inférieurs (entre 5 et 10 mm), et de ceux au Sud-Est de La Redorte, d'Azille et de Pépieux où ils sont légèrement supérieurs (entre 15 et 20 mm). Malgré ces faibles cumuls, ces précipitations s'ajoutent à des réserves utiles déjà bien rechargées grâce aux conditions pluviométriques hivernales.



Bien que la demande climatique ait été supérieure aux normales saisonnières depuis le début du mois d'avril, les besoins en eau de la vigne demeurent limités à ces stades de développement peu avancés et ne justifient pas le recours à l'irrigation à ce jour. Pour l'olivier, la situation est différente en raison d'une surface foliaire déjà en place. Pour plus d'informations, vous pouvez vous reporter à notre bulletin de conseil à l'irrigation spécifique à l'olivier Eau'Live.

Conditions de remplissage de la retenue

Au 22 avril 2026, la cote d'eau est de 49,27 m NGF, soit 4,29 Mm3 stockés dans la retenue, ce qui correspond à un remplissage de 86,1% de la capacité maximale. Avec un débit entrant actuel de 475 l/s, le remplissage complet de la retenue est estimé aux alentours du 10 mai 2026, sous réserve d'absence de prélèvement.

En pratique : qu'en est-il de l'irrigation en 2026 ?

A l'issue de cet hiver dont la pluviométrie est particulièrement excédentaire, les sols sont actuellement pleins sur l'ensemble du secteur, ce qui tranche avec ces deux dernières années. Les précipitations au cours du printemps ne feront que renforcer cette situation déjà très favorable.

Pour des réserves utiles moyennes à fortes sur le secteur, comprises entre 130 mm à 180 mm en plaine et légèrement inférieures sur les coteaux, les quantités d'eau disponibles dans les sols représentent la consommation hydrique de la vigne sur toute la période printanière. **Autrement dit, le développement de la vigne à partir du débourrement s'effectuera dans des conditions de confort hydrique a minima jusqu'à la nouaison, sans nécessité d'irriguer même sans nouvelles pluies.**

Si l'on raisonne par comparaison, le cumul de pluie hivernal 2025-2026 se rapproche de celui de 2021-2022. Or, lors de cette campagne, le déclenchement de l'irrigation pour une réserve utile moyenne, ce qui représente bien la majorité des sols de votre secteur, n'avait été nécessaire qu'à partir du début juillet.

A elles seules, les pluies passées de cet hiver nous permettent de préconiser, à ce jour, de ne pas démarrer les irrigations de vos vignes avant l'été.

Les pluies printanières contribueront selon leur importance à ce déclenchement tardif, mais nos bulletins mensuels seront là pour vous aider à y voir plus clair et à prendre les bonnes décisions.

Toutefois, pour les oliviers, la pratique de l'irrigation est nécessaire quel que soit le type de réserve utile. Nous vous invitons à consulter les préconisations d'irrigation disponibles dans le bulletin Eau'live, réalisé en partenariat avec France Olive.